

Dimanche des pères du 1^{er} concile œcuménique

Ce dimanche, 16^{ème} dimanche après Pâques, dimanche qui suit l'Ascension, est appelé le dimanche des Saints-Pères. Il commémore les évêques qui ont siégé au concile de Nicée, premier en date des sept conciles œcuméniques.

Les conciles et, indépendamment de chaque concile pris en particulier, la notion même de concile ont une grande importance pour notre Église. Mais ce concile de Nicée occupe une place très spéciale dans l'histoire de la doctrine chrétienne, dans notre foi, notre lien avec Dieu, car il affirme la divinité du Christ.

Cette divinité se déduit du début de l'évangile de ce jour lorsque, levant les yeux au ciel, Il s'adresse à Dieu en disant : *Père glorifie ton Fils pour que ton Fils te glorifie.*

Que le père de Jésus-Christ soit Dieu, cela est énoncé par Jésus dans la phrase : *La vie éternelle, c'est qu'il te connaissent, toi le seul vrai Dieu et ton envoyé Jésus-Christ.*

Affirmer la divinité du Christ pose en quelque sorte les fondements de toutes les définitions ultérieures. À l'inverse, ne voir en Jésus-Christ qu'un homme plus ou moins divinisé, est une tentation. C'est la tentation exclusivement humaniste de Jésus à laquelle il faut résister. Cela pourrait aboutir à considérer par exemple Jésus-Christ seulement :

- comme un ami à imiter si on peut
- comme un fou à ne pas imiter
- comme un héros dont il faut reprendre les idées politiquement
- comme une personne qui a échoué dont l'échec justifie notre propre égoïsme.

On pourrait continuer la liste et trouver de multiples considérations sur Jésus dans certaines religions, confessions, ou groupements philosophiques ou politiques qui nient la divinité de Jésus tout en parlant de Jésus d'une manière belle et flatteuse. Jésus n'est pas mort sur la croix, c'est un autre ; Jésus est le fils de Dieu par adoption, etc.

L'Église s'est toujours opposée à de telles conceptions. L'Église affirme que Jésus-Christ est Dieu, fils de Dieu et de même nature que Dieu le père.

La foi de Nicée, proclame que notre Seigneur Jésus-Christ est vraiment Dieu, égal au Père.

Elle sauvegarde le message intégral de l'amour de Dieu et du don divin fait à l'être humain: Dieu a tant aimé le monde qu'il s'est donné à nous et s'est fait homme en la personne de son fils unique.

Changer un seul iota à la foi de Nicée, c'est diminuer la grandeur et la générosité du don de Dieu, c'est altérer notre foi, c'est réduire notre espérance, c'est amoindrir notre vie. C'est ne plus connaître Dieu et ne plus avoir la vie éternelle.

La pastorale des Saint Pères

La commémoration des Pères de Nicée, en ce dimanche, ne signifie pas que l'Église proclame ou honore la sainteté personnelle de chacun des évêques qui prirent part à ce premier concile. L'Église

rend plutôt hommage, aujourd'hui, au témoignage collectif que l'assemblée de Nicée rendit à la vérité chrétienne.

L'Épître à la liturgie fait allusion au devoir de la charge pastorale, particulièrement au devoir de combat contre les déviations doctrinales : *Prenez garde à vous-même et à tout le troupeau dans l'Esprit Saint qui vous a constitué intendant pour paître l'Église de Dieu, acquise par lui au prix de son propre sang. Je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui tiendront des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite... Soyez donc vigilants...* Ainsi parle Paul aux anciens de l'église d'Éphèse.

Lors des conciles et du premier concile en particulier, les évêques qui y ont participé ont appliqué la recommandation de Saint Paul en cherchant à affirmer leur foi de manière claire et écrite, sans pour autant l'enfermer dans une loi comme fut celle du peuple de l'Ancien Testament.

Ces déclarations de foi sont tournées vers Dieu et tournées vers l'être humain. C'est ce qui en fait leur grandeur.

La pastorale des Croyants

L'évangile de la liturgie tiré du discours du Sauveur après la Cène, exprime la même préoccupation pastorale et doctrinale : « *La vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, Toi le seul véritable Dieu et ton envoyé Jésus-Christ...les paroles que tu m'as données, je les leur ai données et ils ont vraiment admis que je suis sorti de toi et ils ont cru que tu m'as envoyé... Je prie pour eux...*

Cette foi est à l'origine de la dynamique du christianisme. Elle explique tout le déploiement de la chrétienté des premiers siècles et l'esprit missionnaire de toute époque. Elle justifie l'attitude de charité et de fraternité du chrétien et sa vie transfigurée qui est déjà participante à celle du paradis.

Car de là, nous comprenons, vivons, rayonnons des vérités suivantes :

- nous vivons de cette vie éternelle, car déjà en Dieu, en son amour incommensurable
- la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ nous permet de passer toutes les épreuves dans la joie, quelques soient les peines
- la vie n'est qu'espérance dans la lumière du Christ et la mort n'est que passage et nouvelle naissance.
- Dieu est à nos côtés, ou à notre chevet à chaque instant de notre vie.

Eau vive

Pâques et la résurrection du Christ sont le fondement de notre foi : *Si nous ne croyons pas en Christ ressuscité, notre foi est vaine* dit Saint Paul (1 Co 15, 14). C'est la teneur du dimanche de Thomas et des Femmes myrrhophores.

Les dimanches du Paralytique, de la Samaritaine et de l'Aveugle-né sont un enseignement et une catéchèse baptismale où l'eau vive de l'Esprit de Dieu irriguent nos cœurs.

L'Ascension est la joie de regarder Jésus s'élever au ciel parce qu'il nous ouvre le chemin du paradis. Jésus nous a ouvert le chemin du paradis parce qu'il nous a enseigné à regarder le monde, en vivant de la résurrection du Christ et en partageant cette joie et cet amour qui en découlent autour de nous.

La connaissance de la divinité de Jésus est une vérité libératrice.

Aujourd'hui nous vivons avec les saints Pères du premier concile œcuménique , cette vérité libératrice de toute peine, par la connaissance de Jésus-Christ, comme Dieu et fils de Dieu le père, tous deux de même essence.

À ces saints Pères, on peut rattacher la parémie du samedi soir extraite du Deutéronome (Dt 11,15) : *Or c'est à ces pères que le Seigneur s'est attaché pour les aimer, et après eux, c'est leur descendance, c'est à dire vous, qu'il a choisis entre tous les peuples comme on le constate aujourd'hui.* Cette connaissance de Jésus comme Dieu et Fils de Dieu est un témoignage d'amour de Dieu le père.

En fait, ce dimanche, nous sommes déjà sous l'action de l'Esprit. C'est ce que nous rappelle le premier verset de l'épître d'aujourd'hui qui oriente notre pensée vers la Pentecôte : *Paul se hâtaient afin d'être, si possible, le jour de la Pentecôte à Jérusalem.*

Passer la grande fête de dimanche prochain à Jérusalem, avec les apôtres, n'est-ce pas là ce que nous aussi nous demandons humblement? N'est-ce pas l'expression concrète de ce désir de connaissance de Dieu le père et de Jésus-Christ devenue véritable et complète selon la formulation des saints Pères et surtout sous l'enseignement de l'Esprit Saint?

Amen

Père André
13 juin 2021